

ouvrages sur Jeanne d'Arc, Marie Stuart, François I<sup>er</sup> et la Renaissance, les guerres de religion, l'assassinat de Henri IV. On y remarque peu de traités d'histoire générale, mais une quantité de petites pièces curieuses : pamphlets, poésies, publications clandestines, écrites selon le cours des événements, et qui sont devenues introuvables.

Dans cette collection, on rencontrait peu ou presque pas de ces vieilles et primitives reliures à ais de bois, ou de ces vélins à qui la patine du temps donne la teinte du vieil ivoire ; mais en revanche on trouvait en grand nombre les riches reliures de Le Gascon, de du Seuil, de Boyet, de Padeloup, de Derome. M. de Lignerolles n'admettait pour relieur, que Trautz-Bauzonnet. Presque tous les volumes qui ne sont pas en ancienne reliure portent la signature de cet artiste distingué ; ils sont au nombre d'environ 1,300, constituant à peu près la moitié de la collection. Ainsi entremêlées avec les sombres reliures d'autrefois, avec les maroquins incarnats aux teintes adoucies, avec toutes ces dorures brunies des vieux livres armoriés, les éblouissantes reliures de Trautz formaient un heureux contraste, et une variété qui réjouissait les yeux.

M. de Lignerolles avait recherché surtout les reliures ornées d'armoiries de personnages célèbres. En ce genre, il possédait un véritable musée historique. On comprend la volupté du bibliophile parcourant ses rayons où se retrouvent les souvenirs palpables et presque vivants de tant d'hommes et de femmes que l'histoire a immortalisés. Ce sont les papes Pie V et Clément XIV ; les rois de France, François I<sup>er</sup>, Charles IX, Henri IV, Louis XIII, Louis XIV, Louis XV, Louis XVI ; les reines de France, Marie de Médicis, Anne d'Autriche, Marie-Thérèse, Marie Leczinska, Marie-Antoinette. Parmi les reines de la main gauche, nous